

Tranches de vie La boulangerie Perron de Roberval

Michèle Jean

Numéro 147, automne 2021

Notre pain quotidien : histoires de pains et de boulangeries

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98393ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jean, M. (2021). Tranches de vie : la boulangerie Perron de Roberval.
Cap-aux-Diamants, (147), 34–38.



La boulangerie Cossette en 1913. On y voit Joseph Cossette entouré de sa famille. C'est ce bâtiment qui a été démoli dans les années 1940. (Coll. Famille Cossette).

À Roberval, la boulangerie Perron est une véritable institution.

Fondée en 1896 sur le même terrain que le commerce actuel, mais à quelques mètres de ce dernier, elle a vu plusieurs générations de boulangers s'y succéder tels les Hudon, Dufour, Bolduc, Cossette, Grenier et Perron. Cette boulangerie artisanale, située dans le centre-ville historique de Roberval, produit un pain à pâte droite, c'est-à-dire sans levain. Tous les pains et pâtisseries sont faits et cuits sur place et ne contiennent aucun agent de conservation.

La boulangerie Perron est plus qu'une simple entreprise où l'on peut se procurer du pain frais du jour. En effet, en 2005, elle s'est jointe au réseau ÉCONOMUSÉE[®]. Cette adhésion implique un aménagement des lieux pour permettre au visiteur de voir l'artisan à l'œuvre. Percée visuelle sur l'atelier de travail et vidéo permettent de suivre les étapes

TRANCHES DE VIE : LA BOULANGERIE PERRON DE ROBERVAL

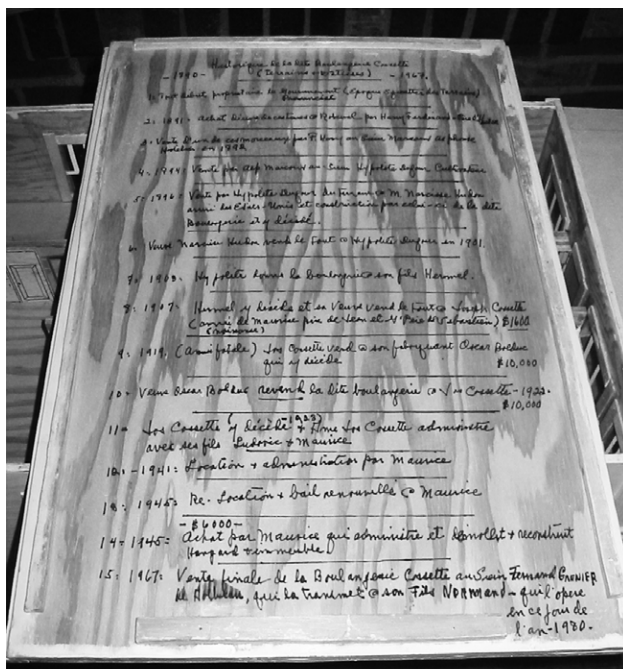
par Michèle Jean

de fabrication du pain et d'échanger avec le boulanger. L'ÉCONOMUSÉE[®] met aussi en valeur l'histoire du métier de boulanger ainsi que celle de la boulangerie Perron. L'auteure de ces lignes a supervisé la recherche visant à documenter le sujet et rédigé les textes de l'exposition.

UNE HISTOIRE FRAGMENTAIRE

Les premières mentions de boulangeries sur le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean coïncident avec l'organisation de la traite des fourrures et de postes de traite importants. Par exemple, en 1786, on en retrouve une au poste de traite de Tadoussac. Il s'agit d'une construction en pièce sur pièce recouverte de planches et comprenant un four intérieur de briques et une cheminée de pierres. Avant 1840, il semble que la Compagnie de la Baie d'Hudson se soit également dotée d'une petite boulangerie au havre de Chicoutimi.

En 1846, cette même compagnie entreprend la réfection des fours du poste de Métabetchouan. Ce dernier, établi en 1676 à l'embouchure de la rivière du même nom, servait de lieu de commerce de fourrures. Si on ignore le moment exact de la fondation de la boulangerie, on sait toutefois qu'elle existait en 1828, comme le précise le journaliste et chroniqueur Arthur Buies dans son ouvrage *Le Saguenay et le bassin du Lac Saint-Jean, ouvrage historique et descriptif*.



Verso du toit de la maquette où figure la chronologie rédigée par Maurice Cossette. (Coll. Jean Cossette).



Maquette de la boulangerie de 1945. (Coll. Jean Cossette).

Des publicités de différentes boulangeries agrémentent également le document de recherche, confirmant ainsi la présence de ces commerces de type semi-industriel dans différentes localités.

LODEUR DU PAIN À ROBERVAL

L'année 1855 voit arriver les premières familles qui s'établissent à Roberval. Quatre ans plus tard, la municipalité de Roberval est fondée. Elle obtient le statut de ville en 1903.

Bien entendu, des boulangeries ont vu le jour avant toutes ces structures officielles. Ainsi, l'auteur Rossel Vien, dans son *Histoire de Roberval, cœur du Lac-Saint-Jean, 1855-1955*, note la présence de deux boulangeries en 1889. Son ouvrage mentionne aussi le boulanger Bissonnette, qui, en 1901, diversifie sa production en ajoutant à sa boutique une confiserie-pâtisserie. Ce sont les seuls détails qui révèlent l'existence de ces commerces, et on en sait très peu sur l'ampleur de leurs activités.

Toujours selon Vien, les questions d'hygiène reviennent souvent à l'ordre du jour. Ainsi, en 1909, le conseil municipal de Roberval demande aux boulangers de la ville de porter des gants, de livrer le pain dans des paniers, de blanchir leur boutique une fois par année et de laver leur plancher une fois par semaine. Ce sera le début d'une réglementation nécessaire sur l'hygiène publique dans toutes les boulangeries du Québec.

Ces quelques renseignements ont permis de situer l'entrée en scène de la boulangerie Perron à Roberval. Mais c'est là qu'arrive une découverte qui va contribuer à enrichir certains éléments liés à l'histoire de cette entreprise.

SUR LES TRACES DE LA BOULANGERIE COSSETTE

Pendant près de cinquante ans, la famille Cossette a tenu les rênes de la boulangerie que possède aujourd'hui Clément Perron. En 1907, Joseph Cossette prend la direction de l'entreprise et la conserve jusqu'en 1919. L'année suivante, celle-ci appartient à Oscar Bolduc, qui la garde peu de temps, puisqu'il décède en 1922. Joseph Cossette la reprend jusqu'à sa mort en 1923. Ses fils Maurice et Ludovic héritent de la boulangerie, mais c'est surtout Maurice Cossette qui va l'exploiter jusqu'à la fin des années 1960. Encore aujourd'hui, plusieurs résidents âgés de Roberval gardent en mémoire la boulangerie Cossette.

Maurice Cossette a laissé sa marque à Roberval et bien au-delà. Artiste dans l'âme, il livrait le pain en chantant de sa belle voix de ténor. Par ailleurs, nombre de messes, de mariages et de funérailles ont été célébrés au son de sa voix. Acteur à ses heures, il a monté plusieurs pièces de théâtre présentées dans diverses salles de Roberval. Le père Émile Legault, fondateur de la troupe de théâtre Les



Sculpture représentant Maurice Cossette et son cheval Ti-Fine. (Coll. Jean Cossette).

Compagnons de Saint-Laurent, l'a même approché pour jouer dans *Le Survenant* et dans *Séraphin*.

Comment de tels détails sur les qualités lyriques et artistiques du boulanger Cossette sont-ils parvenus jusqu'à mes oreilles? Alors que j'étais à finaliser le scénario de l'exposition, j'ai été mise sur la piste de M. Jean Cossette, un fils de Maurice.

En prenant rendez-vous à son domicile, j'étais loin de me douter que j'en ressortirais avec des informations uniques et fort probablement inédites, ou à tout le moins connues d'un cercle restreint.

La conversation bien entamée, M. Cossette soumet à mon attention quelques photos anciennes de la boulangerie de son père. Il me relate aussi des souvenirs d'enfance, ayant grandi au-dessus de la boulangerie, et bien sûr participé aux activités du commerce familial dans sa jeunesse, en mettant la main à la pâte ou en assurant la livraison. Jusque-là, les informations et les documents recueillis, quoiqu'ils soient fort intéressants, font partie du type habituel de renseignements collectés par tout historien qui mène des recherches.

Puis, il attire mon attention sur deux objets plus particuliers. Le premier est une sculpture en bois de Maurice Harvey, de Saint-Jean-Port-Joli. Elle représente Maurice Cossette, conduisant son célèbre cheval Ti-Fine, en train de livrer le pain. Mon hôte prend soin de me préciser que le cheval conservait en mémoire toutes les adresses des clients.

L'inconvénient de cette grande faculté, c'est que l'animal s'arrêtait tant chez les anciens que chez les nouveaux clients! Il m'apprend également que son père livrait le pain principalement à l'Anse à Roberval et à Pointe-Bleue (aujourd'hui Mashteuiatsh).

Le deuxième objet est une réplique miniature de la deuxième boulangerie construite en 1945. Cette maquette, fabriquée par Maurice Cossette, s'avère une véritable boîte à surprises. En effet, dans un geste minutieux, M. Cossette enlève le toit de la maquette. Il le retourne et, devant mes yeux, apparaît une chronologie écrite au verso du toit. Maurice Cossette a de sa main noté l'histoire de la boulangerie.

DES INDICES RÉVÉLATEURS

L'intérêt d'une telle révélation est de plusieurs ordres. Tout d'abord, le souci de Maurice Cossette de consigner ces informations révèle un attachement certain à l'importance de l'histoire, ou du moins un désir de laisser une trace pour les générations à venir. Jacques Cossette, un autre fils de Maurice, m'a confié que son père était très attaché à l'histoire de son patelin et qu'il publiait dans le journal local des anecdotes et des photos anciennes sur différents sujets.

Il y a ensuite la nature même des informations. En effet, Maurice Cossette ne traite pas seulement de l'histoire de la boulangerie, mais également



Clément Perron transmettant sa passion pour le métier. (Francis Doucet, boulangerie Perron de Roberval, ÉCONOMUSÉE® du boulanger).

de l'occupation du site et des différentes transactions foncières le concernant, en précisant le nom des personnes impliquées. La chronologie débute en 1890, alors que le gouvernement provincial est propriétaire du terrain, avec la mention entre parenthèses « époque squatter les terrains ».

Mais là où le propos devient fort intéressant, c'est avec la phrase suivante : « En 1896, vente par H. Dufour du terrain à Narcisse Hudon, arrivé des États-Unis et construction de la dite boulangerie et y décède (sic). » L'année a son importance. En effet, les données disponibles avant cette découverte mentionnaient l'existence de ladite boulangerie en 1903 et associaient cette année à sa fondation. Cette annotation apporte donc un tout nouvel éclairage sur les origines de la boulangerie Perron. On en sait toutefois peu sur les activités de la boulangerie sous Hudon. Sa veuve la vend en 1903 à Hypolite Dufour, qui la donnera à son fils Hermel la même année. Puis, la chronologie se poursuit avec l'arrivée en scène des Cossette en 1907, comme mentionné précédemment.

Autre fait pertinent, la chronologie révèle qu'en 1945, Maurice Cossette, jusque-là locataire des

lieux, en fait l'acquisition et procède à des travaux de démolition et de reconstruction du bâtiment, ce dernier ne répondant plus aux normes. Dans un souci de modernisation des équipements, le four à bois cède le pas à un four au mazout, assurant ainsi une meilleure répartition de la chaleur, comme me l'a précisé Jacques Cossette. Puis, la chronologie se poursuit par la vente en 1967 de la boulangerie à Fernand Grenier, qui « la transmet à son fils Normand qui l'opère en ce jour de l'an 1980 ». C'est sur cette note que se conclut la chronologie.

Au sortir de cette rencontre et à la suite de nombreux échanges avec Jean et Jacques Cossette, il était devenu évident que cette tranche d'histoire devait être dévoilée au grand jour. C'est ainsi que le scénario d'exposition d'origine a été remanié de façon à laisser une belle part à ce pan de l'histoire de la boulangerie.

ET LA FIN DE L'HISTOIRE?

Si la chronologie de Maurice Cossette s'arrête aux années 1980, la boulangerie, elle, n'en a pas moins continué ses activités. En 1989, André, Yvon et Clément Perron achètent l'entreprise de Normand



Vue extérieure de la boulangerie Perron. (Francis Doucet, boulangerie Perron de Roberval, ÉCONOMUSÉE® du boulanger).

Grenier. Dans les années précédant leur achat, Yvon et Clément ont fait leurs classes à la boulangerie de type semi-industriel du village de La Doré près de Roberval. En 1989, Yvon prend en charge la boulangerie de Roberval et Clément, celle de La Doré. L'année suivante, Clément délaisse cependant La Doré et rejoint son frère à Roberval. Clément Perron est depuis une quinzaine d'années l'unique propriétaire.

Levé aux aurores pour être en mesure d'offrir des produits frais à sa clientèle, Clément Perron est un boulanger passionné de son métier. La fabrication du pain se fait toujours à l'échelle artisanale, et les techniques de l'époque de la boulangerie Cossette sont encore en usage.

Clément Perron est plus qu'un simple boulanger. Lors d'un voyage au cours duquel il visite une vieille chocolaterie, il prend conscience de la valeur historique de son entreprise. Grâce à l'organisme Villes et villages d'art et de patrimoine, il est mis sur la route de la Société du réseau ÉCONOMUSÉE®, qui l'accompagnera dans son désir de mettre l'histoire de son entreprise en valeur.

Boulangier et communicateur hors pair, Clément Perron aime parler de son métier et de son entreprise. Ses tranches d'histoire sont aussi savoureuses que celles de son pain.

Michèle Jean est historienne et muséologue, consultante pour la Société du réseau ÉCONOMUSÉE®.



Maurice Cossette s'apprêtant à livrer le pain. (Coll. Famille Cossette).



Vue intérieure de la boulangerie à l'époque de la famille Cossette. (Coll. Famille Cossette).

Pour en savoir plus :

Carole Asselin. « Roberval : l'art du pain ». *Continuité* (118), 2008, p. 32-34.

Arthur Buies. *Le Saguenay et le bassin du Lac Saint-Jean, ouvrage historique et descriptif*. Québec, L. Brousseau, 1896, 420 p.

Marcel Leblanc. *Roberval : guide d'excursion et d'interprétation du patrimoine*. Roberval et Chicoutimi, Société d'histoire de Roberval et ministère des Affaires culturelles, 1992, 41 p.

Rossel Vien. *Histoire de Roberval, cœur du Lac-Saint-Jean, 1855-1955*. Chicoutimi, Les Éditions JCL, 2002, 369 p.

Sur les économusées : www.artisansaloeuvre.com